



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°398 Septembre 2026

Je serai pape !

– Et toi, mon petit Daniel, que feras-tu plus tard ?

– Plus tard, maman, je serai pape !

– Ah, mais ce n'est pas facile d'être pape, ce n'est pas donné à tout le monde, ce sont des responsabilités considérables...

– Mais si je suis pape, je pourrai faire aimer le Bon Dieu par beaucoup de gens.

– Mon petit, tu vises quelque chose que le Bon Dieu n'a sans doute pas prévu pour toi.

– Bon. Dans ce cas, je ne serai pas pape. Mais alors, je serai prêtre. Pensez-vous que le Bon Dieu voudra bien de moi comme prêtre ?

– C'est possible en effet, mais pas tout de suite, car tu n'as que 5 ans, et on ne devient pas prêtre à 5 ans. Pour l'instant, sois un bon garçon, pieux, obéissant, courageux. Aime la Sainte Vierge et corrige tes défauts.

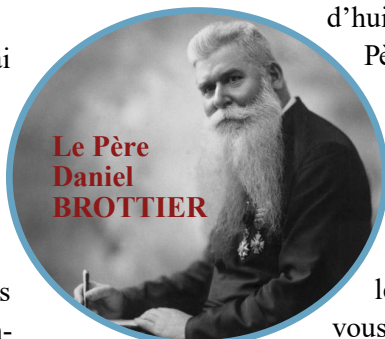
– Oui maman.

Et le petit Daniel gravit la pente, grandit en taille, en âge et en sagesse. Il devint prêtre en 1899, à l'âge de 25

ans. Il fit beaucoup de bien, en particulier comme aumônier militaire pendant la Première Guerre mondiale, puis notamment auprès des enfants orphelins chez les Apprentis d'Auteuil. Il est bien connu aujourd'hui : c'est le

Père Daniel
Brottier.

Chers
garçons,
n'avez-
vous pas
le désir de
vous donner



au Bon Dieu et de devenir prêtres ? Si le Bon Dieu vous appelle un jour, il faut qu'il puisse trouver des âmes généreuses et bien disposées. Travaillez courageusement à devenir des saints. Et vous, jeunes filles et tous les autres, priez pour les prêtres et les vocations sacerdotales !

*Abbé Guillaume d'Orsanne
Aumônier de la Croisade pour le
District de France*

Le mot des sœurs

Chers Croisés,

Tout peut servir !
« La classe qu'on écoute, la leçon lue et le devoir bien fait, le dur silence au prix d'effort qui coûte, l'obéissance empreinte de respect ... »

Que d'airs qu'on aime à fredonner en vacances et qui rappellent le camp d'été, pour certains.

Avec ces chants, que de bons souvenirs resurgissent : une réunion pendant l'année, le camp avec les veillées, la sortie en bus et surtout les grands moments de la messe quotidienne et des engagements.

Car chanter gaiement nos chants, n'est-ce pas faire jaillir de nos cœurs le bel idéal de la Croisade ?

Alors chers Croisés, ne perdez pas l'élan de votre générosité !

Vivez votre engagement en mettant ces chants en pratique, en rayonnant par votre exemple, à la maison comme à l'école.

Comment donc bien commencer cette nouvelle année scolaire ?

« Le Croisé doit avoir un grand amour pour son devoir d'état de chaque jour. »

En avant, avec l'aide de Marie, n'est-ce pas le sacrifice le plus à notre portée et qui plaît tant à Jésus ?

Et puis en disant « merci ».

Merci mon Dieu de m'avoir donné des parents. Merci chers parents pour tout ce que vous faites pour moi, pour vos sacrifices, le soin que vous mettez à m'éduquer chrétiennement, et de me permettre d'être Croisé.

C'est comme cela chers Croisés que vous garderez la joie au cœur, que vous prierez avec ferveur pour que les enfants qui n'ont pas de père et de mère trouvent leur refuge dans les Cœurs aimants de Jésus et Marie.

Joyeux courage dans l'accomplissement de votre devoir d'état et chantez encore ce refrain : « Gardez-nous bien ô Vierge Marie, comme autrefois vous gardiez Jésus. Conservez-nous Croisés de l'Hostie, toujours joyeux, donnant sans refus. »



Viva Cristo Rey !

Le Père Pro (suite et fin). Au milieu des persécutions contre les catholiques mexicains, le vaillant apôtre se dépense sans compter au service des âmes.

On le voit souvent, en pleine rue de Mexico, porter de gros sacs de farine sur son dos. Quand c'est pour des pauvres ou des malades, il affronte tous les rires des badauds. Une fois, il porte dans ses bras six poulets et une dinde... vivants ! Quand il rentre pour le dîner, il fait des gestes très drôles, mais très significatifs : ses volailles irritées lui ont transmis leurs puces et leurs poux...

Son activité le fait rechercher activement par la police, mais le Père Pro est un roi du déguisement et sort chaque jour sous un costume différent, changeant de domicile très fréquemment afin de ne pas mettre en danger les catholiques qui l'hébergent.

- J'ai entendu des confessions dans les prisons : c'est surtout là que je me rends, parce qu'elles regorgent de catholiques. J'apporte aux prisonniers de

la nourriture, des oreillers, des couvertures, de l'argent, des cigarettes. Si les geôliers qui me laissent entrer savaient un peu quel oiseau je suis !

Mais au fait, je voudrais bien qu'ils le sachent : je passerais bien volontiers une quinzaine de jours en prison...

Il donne des conférences religieuses, où il peut, et dès qu'il peut.

- Imaginez cinquante chauffeurs d'autos bruyants, une mèche de cheveux sur le coin de l'œil, dans une grande cour bordée tout autour par de vieilles ferrailles. Moi, j'étais vêtu comme un mécanicien, le casque rabattu sur le front, prêchant à mon sympathique auditoire. Que Dieu bénisse tous les chauffeurs du monde !

Malgré la stricte vigilance de la police secrète, qui emploie plus de dix mille agents dans la ville, je baptise, je bénis des mariages, je porte le saint



Le Père Pro

Viatique aux mourants. Ah ! Si je pouvais me multiplier cent fois !

Je resterai sous les armes jusqu'à ce que le Capitaine en chef ordonne autre chose, parce que ce n'est point par mes forces, mais « gratia Dei mecum », (avec la grâce de Dieu) que je persévérerai jusqu'à la fin.

L'événement qui va précipiter son arrestation est un attentat contre le Général Obregon, le 13 novembre 1927. Quatre jeunes gens armés frôlent sa voiture avec la leur. L'un d'eux lance dans sa direction une bombe pendant que ses compagnons tirent des balles.

Le Père Pro n'a pas participé à l'attentat, et n'était même pas au courant de sa préparation. Le Général Calles le sait, mais veut absolument attraper ce jésuite qui nargue sa police depuis plus d'une année. Dans la soirée du 17 novembre, le Père Pro et ses deux frères sont arrêtés. Humberto comprenant ce qui va se passer demande à se confesser, ce qui lui est refusé. Le Père Pro répond :

- Je le confesse quand même ! Il emmène son frère au fond de la chambre et lui donne l'absolution. Tous les trois sont conduits à la prison

où l'on affirme qu'ils sont responsables de l'attentat contre le général Obregon, ce qui est un mensonge.

Durant leurs six jours de captivité, les prisonniers prient, chantent et s'encouragent. Le Père leur montre le Ciel qui les attend et donne l'absolution à distance aux autres prisonniers. Il récite le chapelet à haute voix et le soir, ils font la prière en commun.

Au matin du 23 novembre, il y a grande animation autour de la prison :

les troupes révolutionnaires arrivent.

Pendant ce temps-là, une autre scène se passe à l'intérieur.

Des officiers se

présentent à la porte de la cellule :

- Miguel Pro !

Le père comprend immédiatement ce qui se passe et met son gilet. Roberto l'aide, puis les deux frères se serrent la main en signe d'adieu. En route, un soldat demande au Père de lui pardonner :

- Non seulement je vous pardonne, mais je vais prier pour vous. Je vous remercie de la grande faveur que vous me faites aujourd'hui.

Le Père Pro se place calmement



Une famille de Cristeros

Trésor du mois de septembre

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

Pour les enfants qui n'ont pas un père et une mère

Trésors de mai : (Pour réparer les péchés contre la pureté)

Trésors rendus	Offrande de la journée	Messes	Comm. sacram.	Comm. spirit.	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au TSS	Méditation de 15mn	Bons exemples
206	6134	1917	1706	3730	11582	18879	2370	619	7657

**Petit chant
pour offrir
son cœur
et sa journée
à Jésus**

Modéré
Cœur sa - cré de Je - sus, à
vous cel-te jour - né - a Tra - vail, re-pos ou
jeux Que toute ac-tion don - née Comme
un très pur en - cens s'é-lè-ve à l'au-tel, En
pri - è - re d'o-mour, s'é - lè - ve vers le Ciel.

Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique

Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE

02.54.38.14.38

[illegible][illegible]

face au peloton et au major Torres qui lui demande s'il a un dernier désir. Il répond :

- Oui, je veux prier un peu.

Il s'agenouille, serre d'une main un petit crucifix qu'il a d'abord baisé avec dévotion, et de l'autre le chapelet qu'il avait rapporté de Lourdes, et offre à Dieu le sacrifice de sa vie.

Il se relève, et dit aux représentants du gouvernement :

- Dieu m'est témoin que je suis innocent du crime que vous m'imputez !

Puis il se tourne vers la foule et la bénit avec son crucifix :

- Que le Bon Dieu ait pitié de vous tous.

Il étend la main gauche que son chapelet enlace, et les bras en croix, il répète les paroles du Sauveur mourant :

- De tout cœur je pardonne à mes ennemis.

Il se recueille encore, lève les yeux au ciel, prononce à voix basse mais distincte, comme pour la consécration :

- Vive le Christ-Roi ! et fait signe aux soldats qu'il est prêt.

Les fusils s'abaissent. Le Père tombe, les bras étendus.

Il est 10 h 30. Humberto, cinq minutes plus tard, meurt à son tour en criant : « Vive le Christ-Roi ! »

Quand les corps des martyrs sont déposés dans leur cercueil, c'est un pèlerinage ininterrompu vers la maison où ils reposent. Des milliers de personnes viennent prier.

Les obsèques sont célébrées en présence d'une foule immense.

Du plus profond des cœurs sortent

les acclamations :

- Vivent les martyrs !
Vive la religion catholique !

Au moment solennel de l'enterrement règne le plus profond silence, puis l'hymne au Christ-Roi retentit. Les miracles obtenus par l'intercession du

Père Pro ont commencé dès le mois suivant son martyre, au Mexique, mais également dans le monde entier.

Ne manquons pas de prier pour nos prêtres, afin que le Père Pro les assiste dans leur ministère, et que cette vie extraordinaire nous fasse mieux pénétrer la grandeur du sacerdoce.

- Père Pro, si le Bon Dieu me fait un jour l'honneur de m'appeler à son service, faites que, comme vous, je réponde « oui » avec empressement. Père Pro, daignez me communiquer un peu de votre zèle à servir Notre Seigneur et sa sainte Église.

FIN



L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X.

Chers Croisés,

Le Bon Dieu a bien fait les choses, c'est évident !

Il a mis dans notre cœur un grand désir d'aimer, mais aussi une soif d'être aimé. Qui d'entre vous peut dire qu'il n'a pas envie d'être aimé ? Personne, évidemment !

Pour répondre à cette soif d'être aimé, il nous a donné un papa et une maman. Nous n'avons rien de plus précieux ici-bas. Ils nous ont tout donné : la vie, la nourriture, le logement, la bonne éducation. Et comme si ce n'était pas assez, ils continuent tous les jours de nous donner leur amour. N'est-ce pas merveilleux de savoir qu'à la maison on trouvera toujours deux cœurs pour nous aimer ?

En plus, ces deux amours ne sont pas tout à fait pareils : ils se complètent. L'amour d'une maman est plus sensible, plus consolant dans nos peines, plus dévoué dans nos misères :

Pour les enfants qui n'ont pas un père et une mère

il répare tout ! Mais l'amour d'un papa est aussi un amour fort, qui rassure l'âme, la fortifie dans les difficultés, l'aide à vaincre les obstacles et l'aguerrit dans les épreuves.

Comme le Bon Dieu est bon de nous donner tant d'amour à travers nos parents.



Mais hélas, aujourd'hui, il y a des enfants qui ont perdu l'un de leur parent, soit parce qu'il est mort, soit parce qu'il est parti. Pire encore, il y a des enfants qui ont deux mamans et pas de papa ou à l'inverse qui ont deux papas sans maman. Ce sont des situations qui ne combleront jamais le cœur de ces enfants.

Alors, à l'heure où tous les enfants font leur rentrée à l'école, pensez à ces âmes qui n'ont pas le bonheur de connaître l'amour d'un père et d'une mère. Priez pour eux et sacrifiez-vous afin qu'ils puissent trouver un véritable recours auprès de la Très Sainte Vierge et de saint Joseph.

Gabriel Billecocq+